

Musée Renoir

*Offre pédagogique à destination
des publics scolaires*

Dossier enseignants



P.2 Préambule : Principes des médiations et pédagogies au musée Renoir

P.3-4 : Pierre-Auguste Renoir en quelques dates

P.5 : Le musée Renoir et son jardin : présentation

P.6-7 : Modalités de réservation, tarifs et règlement intérieur pour une visite libre
ou un atelier pédagogique ou une visite-atelier

- Toutes les activités proposées par le musée aux différents niveaux scolaires :

Pistes de réflexions : visites thématiques (Du CP à la terminale) :

P.8 : Les modèles peints et sculptés

P.9 : Le paysage

P.10 : De la lumière à la couleur

- Préparer sa visite :

P.11 : La ferme des collettes

P.12 : La Vénus

P.13 : Nature morte aux pommes et aux amandes

- Se documenter :

P.14 : Comment regarder une sculpture et un tableau ?

P.15 : Les films autour de Pierre-Auguste Renoir

P.16 : Bibliographie autour de Pierre-Auguste Renoir

Préambule

Principes des médiations et pédagogies au musée Renoir

Des visites et des ateliers conçus pour les scolaires permettent d'enrichir la découverte des collections par une approche culturelle et pédagogique visant à développer la créativité du jeune public et à l'inciter à une pratique artistique au sein du musée.

Ces médiations sont d'une durée de 2 heures et se déroulent en deux temps : après 45 minutes de visite sur le thème choisi, 1h15 est consacrée à une pratique artistique en salle pédagogique.

L'objectif est de permettre à l'enfant d'intégrer le contenu de la visite par une activité qui fait appel à ses ressources et ses qualités créatives et non de lui dispenser un cours d'art-plastique.

Il s'agit de donner à chaque enfant des outils pour assimiler les notions d'histoire de l'art développées en visite et favoriser une éducation du regard par une approche à la fois cognitive et sensible en faisant appel à l'imaginaire.

De notre point de vue, le but d'une pratique artistique au sein d'un musée se situe au niveau de l'éducation du regard et de la créativité. Les activités qui sont proposées doivent permettre au jeune public de faire résonner sa sensibilité avec les œuvres pour en favoriser ainsi une connaissance intime. La pratique artistique est donc un outil de connaissance, où le jeu et l'imaginaire ont toute leur place dans ces activités car la connaissance et la compréhension de l'art passent avant tout par l'expérimentation.

Le peintre Pierre-Auguste Renoir

1841 : Naissance de Pierre-Auguste Renoir à Limoges. Fils d'un tailleur de pierre et d'une couturière, établis à Paris en 1845, Auguste Renoir est placé en apprentissage dans un atelier de décoration de porcelaines, tout en suivant des cours du soir de dessin.

1862 : Il est reçu à l'École des beaux-arts où il y rencontre Claude Monet, Alfred Sisley, Frédéric Bazille, qui lui font partager leur admiration pour Eugène Delacroix, Gustave Courbet, Camille Corot et plus encore pour Édouard Manet. Bientôt arrivent les premières commandes de portraits, qui seront le support financier de toute sa carrière.

1868 : Renoir est tantôt admis, tantôt refusé au Salon, il connaît un certain succès à l'occasion de celui avec Lise à l'ombrelle. En compagnie de Monet, il se rend aux bains de la Grenouillère, sur la Seine, et s'adonne à l'étude des reflets d'eau qui le conduiront à l'impressionnisme.

1876 : Renoir applique au portrait les principes des impressionnistes, tout en demeurant un maître des jeux de lumière. Cette année-là, il loue à Montmartre un atelier d'où sortiront des scènes d'intérieurs ou d'extérieurs, de cafés, de jardins, de bords de Seine, qui seront

autant de chefs-d'œuvre, tels le Bal du Moulin de la Galette et la Balançoire. C'est aussi l'année où il est introduit dans le brillant salon de Georges Charpentier, l'éditeur des naturalistes ; il se sent alors attiré par la vie mondaine.

1881 : Avec le Déjeuner des canotiers, point d'orgue de cette période, il rend hommage au peintre Gustave Caillebotte, le premier mécène des impressionnistes, ainsi qu'à celle qu'il épousera plus tard, Aline Charigot.

1881-1883 : Renoir effectue de nombreux voyages qui le mènent dans le sud de la France (à l'Estaque, où il rend visite à Paul Cézanne), en Afrique du Nord où il réalise de nombreux paysages, et en Italie. C'est là-bas que se cristallise l'évolution amorcée dès 1880. Au contact surtout des œuvres de Raphaël, Renoir sent qu'il est arrivé au bout de l'impressionnisme, qu'il est dans une impasse, désormais il veut faire un art plus intemporel et plus « sérieux » ; il a l'impression de ne pas savoir dessiner.

1887 : Il entre alors dans la période dite ingresque ou Aigre, lorsqu'il présente ses fameuses Grandes Baigneuses à Paris. Ce tournant opéré par Renoir, lorsqu'il abandonne le plein air pour renouer

avec les maîtres de l'art classique, lui vaut d'être accusé de trahison par ses anciens compagnons impressionnistes. L'histoire de l'art considère pourtant que cette dernière période de Renoir marquée par un retour vers le classicisme a fortement inspiré une jeune génération d'artistes, tels que Picasso, Henri Matisse, Maurice Denis ou Pierre Bonnard.

1890 : Lorsque Auguste et Aline se marient, ils ont déjà un fils, Pierre ; naissent ensuite Jean et Claude, dit Coco. Aline est le modèle préféré de son mari. Elle apparaît dans une quinzaine de tableaux. Ses enfants lui inspirent également de nombreuses scènes et portraits. Ayant abandonné le paysage impressionniste au bénéfice de la représentation de l'être humain, il place la gaieté au cœur de ses toiles marquées par les conséquences du progrès sur la société, par la mise en scène du quotidien joyeux dans un cadre urbain ou bucolique, intime ou populaire, qui lui valut le surnom de « peintre du bonheur ».

Depuis plusieurs années, Renoir passe l'hiver dans le Midi dont le climat est préférable pour le peintre qui souffre depuis l'âge de 40 ans de problèmes de rhumatisme.

1903 : Il se fixe à Cagnes-sur-Mer, au Domaine des Collettes, où il continue de peindre : scènes mythologiques, odalisques, portraits, natures mortes, puis s'installe à Cagnes-sur-Mer. Le style de ces dernières années, longtemps mésestimé, se caractérise par une palette très lumineuse et une grande sensualité. À la fin de sa vie,

le corps de Renoir est déformé par la maladie. Renoir est désormais une personnalité majeure du monde de l'art occidental, il expose partout en Europe et aux États-Unis, participe aux Salons d'automne à Paris. L'aisance matérielle qu'il acquiert ne lui fait pas perdre le sens des réalités et le goût des choses simples, il continue à peindre dans l'univers rustique du domaine des Collettes. Il essaie de nouvelles techniques, et en particulier s'adonne à la sculpture, incité par le marchand d'art Ambroise Vollard, alors même que ses mains sont déformées par la polyarthrite rhumatoïde.

1915 : Aline décède et ses fils Pierre et Jean sont grièvement blessés durant la Première Guerre mondiale, mais en réchappent. Renoir continue de peindre jusqu'à sa mort, malgré son corps déformé par la polyarthrite. Il aurait, sur son lit de mort, demandé une toile et des pinceaux pour peindre le bouquet de fleurs qui se trouvait sur le rebord de la fenêtre. En rendant pour la dernière fois ses pinceaux à l'infirmière, il aurait déclaré : « Je crois que je commence à y comprendre quelque chose. »

1919 : Décès de Pierre-Auguste Renoir à Cagnes-sur-Mer. Pendant environ soixante ans, le peintre estime avoir réalisé à peu près quatre mille tableaux, soit un nombre supérieur à celui des œuvres de Manet, Cézanne et Degas réunies.

Présentation

Le musée Renoir & son jardin

L'architecture

Au début du XX^e siècle, les Collettes sont un vaste terrain agricole cultivé d'oliviers multiséculaires. Paul Canova, propriétaire de ce domaine, trouva Renoir et lui évoqua qu'un marchand de biens de Nice allait acheter les Collettes, couper les arbres et installer dans la ferme un horticulteur pour la culture des œillets. Aline Renoir, très émue par cette nouvelle et voyant là une opportunité de stabilité et de confort pour sa famille, convainc Renoir d'acheter la propriété. Le 28 juin 1907, le domaine des Collettes devient celui des Renoir.

Un an plus tard, le couple décide de faire appel à l'architecte Jules Fevbre, très actif dans la région, (il a d'ailleurs construit la résidence le Majestic à Nice) pour construire une maison de style néoprovençale. Elle comporte un étage de soubassement rythmé par des arcs en plein cintre, un rez-de-chaussée surélevé, un étage et des combles non aménagés. Le rez-de-jardin était destiné à des pièces annexes : salle de repassage, le linge de maison, cave à bois et à charbon.

La ferme permettait de recevoir les amis du peintre (l'étage était aménagé en appartement) quant au rez-de-chaussée, il servait de garage pour l'automobile de Pierre-Auguste Renoir. La ferme a également servi de décor pour le tournage du film « Le Déjeuner sur l'herbe » réalisé en 1959 par Jean Renoir, le fils cadet de peintre.

La famille bénéficiait d'un confort absolu : eau courante amenée par les canalisations, électricité, téléphone, chauffage central..

Sous les oliviers, un atelier extérieur a été totalement reconstruit en 2019 lors du 100^{ème} anniversaire de la mort de Pierre-Auguste Renoir.

Le jardin

L'arrivée de la famille aux Collettes ne change pas la vocation des lieux : ils continuent d'exploiter le domaine et veillent à préserver son caractère

authentique et sauvage. C'est principalement Aline Renoir qui s'occupe du jardin : elle prend soin des oliviers, plantés selon la légende par les soldats de François 1^{er}, fait prospérer des bigaradiers, des mandariniers, des vignes, une roseraie et fait pousser des légumes dans le potager. La famille vit des productions du domaine. C'est Aline Charigot que son fils Jean décrit comme « restée, jusqu'au bout des ongles, une paysanne » qui se charge de l'exploitation des Collettes, qu'elle organise comme un domaine agricole permettant à la famille de vivre de ses propres productions. La famille presse notamment sa propre huile d'olive au moulin du Béal en contrebas de la colline. De la main d'œuvre locale vient récolter les fleurs d'orangers servant pour la production de parfum à Grasse. Renoir veut absolument que le domaine reste vierge de toute intervention. Il s'installe à l'ombre des arbres, d'un parasol ou dans son atelier en haut du domaine construit en 1916.

Le musée

À la mort du maître en 1919, les enfants entretiennent « pieusement » le domaine selon un visiteur de passage. En 1960, la municipalité dans le but de conserver la mémoire du peintre Pierre-Auguste Renoir acquiert la propriété auprès du fils du fils du peintre Claude (1901-1969). Cette acquisition fut soutenue dans son action par de nombreuses personnalités réunies en un comité combatif et soucieux de la préservation du site.

La constitution d'une collection propre au musée a été le second enjeu des débuts, puisque la maison, à la fin des années 1950 ne contenait plus que quelques meubles. La générosité des collectionneurs privés et les efforts consentis par la ville ont permis et permettent encore d'enrichir le musée qui a également pu obtenir des grands musées nationaux des dépôts prestigieux. Aujourd'hui, outre le mobilier originel, le musée Renoir expose près de 200 objets et œuvres d'art en lien avec Renoir, dont 13 tableaux originaux peints par le maître. La richesse et la qualité des collections ont valu au musée l'obtention du label Musée de France, décerné par le ministère de la Culture.

Au début des années 2010, l'ensemble du site a bénéficié d'une rénovation exemplaire qui a notamment permis de restaurer la maison ainsi que d'aménager et d'ouvrir à la visite le rez-de-jardin, dédié désormais à la sculpture.

Modalités de réservation

Horaires

Réservation obligatoire à partir de 10 personnes

Si vous souhaitez effectuer une réservation pour une visite en groupe, nous vous remercions de suivre les indications ci-dessous :

Votre demande doit comporter les informations suivantes :

- Coordonnées complètes (nom de l'enseignante, nom de l'école, numéros de téléphone),
- Précision du niveau de la classe, des types de handicaps le cas échéant,
- Date de la visite (proposer plusieurs possibilités : 1er choix, 2ème choix, etc.) et horaires si vous avez des préférences ou des impératifs

Visites pédagogiques et/ou atelier

ateliers.musees@cagnes.fr

Tél. Renseignements : +33 (0)489224074 (du lundi au vendredi de 9h à 17h30)

Visites libres et visites guidées

reservations.musees@cagnes.fr

Tél. Renseignements : +33 (0)489224075 (du lundi au vendredi de 8h30 à 17h)

- De juin à septembre : 10h-13h // 14h-18h (jardins ouverts de 10h à 18h).
- D'octobre à mars : de 10h-12h // 14h-17h.
- D'avril à mai : de 10h-12h // 14h-18h.

Fermé le mardi et les 25/12, 01/01 et 01/05.

La clôture de la billetterie s'effectue 30 minutes avant l'heure de fermeture du musée. En conséquence les mesures d'évacuation des salles commencent 15 minutes avant la fermeture au public.

Règlement intérieur (extrait)

Dispositions applicables aux groupes

Les visites de groupes se font sous la conduite d'un responsable, qui s'engage à faire respecter le règlement de visite, l'ordre et la discipline du groupe.

Musée Renoir :

L'effectif de chaque groupe ne peut excéder 25 personnes.

Pour les groupes scolaires, il est exigé au minimum un accompagnateur pour 15 enfants.

Les bus ne peuvent accéder au musée. Les visiteurs devront être déposés avenue des Tuilières, à l'arrêt de bus «musée Renoir». Un accès piéton est possible par le chemin Auguste Renoir.

Les groupes ne doivent en aucun cas gêner les autres visiteurs. En fonction de l'affluence, il pourra être demandé aux groupes d'adapter leur circuit de visite. Chaque membre du groupe demeure à proximité du responsable.

Tarifs :

Visites libres

Musée Renoir

- Billet d'entrée plein tarif : 6 €
- Billet d'entrée tarif groupes (à partir de 10 entrées payantes) : 4 €
- Billet double (entrée musée Renoir + château-musée Grimaldi dans la même journée) : 8 €

Gratuité pour :

- Les cagnois sur présentation d'un justificatif de domicile.
- Les établissements cagnois : les élèves et étudiants des établissements scolaires (écoles maternelles et élémentaires, collèges, lycées, universités, écoles d'enseignement supérieur, publics et privés) dans le cadre d'une visite à but pédagogique, ainsi qu'à l'enseignant qui les accompagne et, pour les écoles maternelles, à l'ATSEM. Les animateurs accompagnant les groupes des Centres de loisirs sans hébergement de Cagnes-sur-Mer dans le cadre d'une visite pédagogique.
- Les personnes en situation de handicap sur présentation d'un justificatif.
- La liste complète des gratuités est disponible sur demande.

Prestations de médiations (visites/ateliers)

Pour bénéficier d'une prestation de médiation, les groupes doivent également s'acquitter de billets d'entrées

Visites et ateliers à des fins pédagogiques faisant l'objet d'un travail en collaboration avec le service des musées :

- Scolaires et CLSH cagnois : Gratuit
- Hors Cagnes-sur-Mer :
- Visite suivie d'un atelier dans la même journée : 80 €
- Visite et atelier sur deux demi-journées différentes : 50 € par intervention

Visite guidée (hors visite pédagogique) : Groupes scolaires

- Scolaires cagnois : Gratuit
- Hors Cagnes-sur-Mer :
- En français ou en anglais
- 1 heure : 50 €
- Demi-journée : 100 €
- Journée : 150 €

Autre langue :

Demi-journée : 200 €
Journée : 300 €

Groupes en situation de handicap :

- Demi-journée : 50 €
- Journée : 100 €

Pistes de réflexions - visites thématiques

(Du CP à la terminale) :

Les modèles peints et sculptés

Dans la seconde moitié du XIXe siècle, alors que la photographie est une technique et un art naissant, le genre du portrait est particulièrement florissant dans la peinture et la sculpture. Les ateliers de portraits se multiplient pour répondre aux commandes croissantes émanant non seulement de la bourgeoisie mais aussi des milieux plus populaires. Le régime républicain multiplie aussi ses figures tutélaires et s'illustre par des portraits peints et sculptés qui envahissent l'espace public. Le portrait exprime alors le caractère ou le statut social de son modèle et cherche à produire plusieurs effets : ressemblance, caricature ou idéalisation.



Pierre-Auguste Renoir, *Coco lisant*, huile sur toile, 1905, dépôt du musée d'Orsay, MNR 1004



Pierre-Auguste Renoir, *Claude Renoir*, bronze, vers 1908, don des Amis du musée

Objectifs pédagogiques :

- comprendre les techniques picturales de Renoir,
- comprendre l'importance des lignes et de la composition d'un tableau,
- comprendre les techniques du modelage,
- exprimer sa créativité.

Questionnements :

- la forme,
- l'espace,
- la perspective,
- la composition,
- le rôle des modèles.

Mots-clés :

Espace, représentation, geste, composition, planéité, matérialité.

Le paysage

À la faveur de l'intérêt grandissant des artistes pour l'observation directe de la nature, en contrepoint de l'urbanisation croissante, la peinture de paysage connaît un développement exceptionnel durant tout le xix^e siècle. Les peintres de Barbizon, les impressionnistes et leurs successeurs ont contribué, dans des styles différents, au renouvellement du genre.



Pierre-Auguste Renoir, *Paysage aux Collettes*,
huile sur toile, vers 1914

Objectifs pédagogiques :

- comprendre la rupture que représente l'art moderne dans l'approche et la représentation du paysage (perspective, emploi des couleurs, volumes...),
- exprimer sa créativité à travers un paysage en utilisant différentes techniques picturales (brosse, pinceau...),
- comprendre la différence entre la peinture de chevalet et un panorama.

Questionnements :

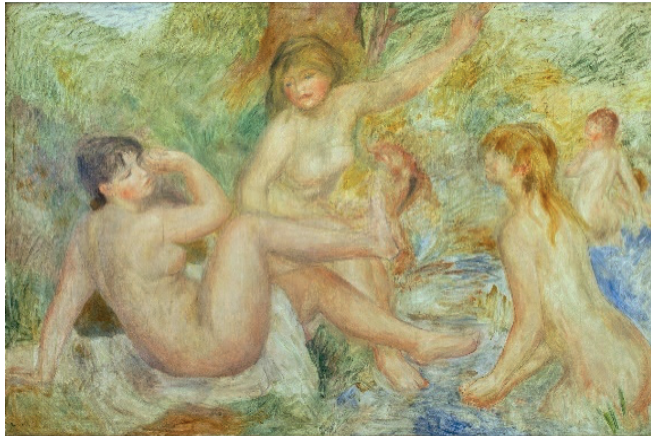
- donner à voir autrement,
- l'espace,
- le réalisme,
- la perspective,
- la planéité,
- la composition.

Mots-clés :

Espace, espace suggéré, espace figuré, perspective, planéité, matérialité, représentation, geste, composition, traces, mise en scène.

De la lumière à la couleur

La couleur, longtemps asservie à la prédominance du dessin, prend sa revanche au XIX^e siècle. À la faveur du plein-air, la couleur des impressionnistes suggère la lumière, l'espace et la profondeur. Leurs successeurs (Van Gogh, Gauguin, Seurat, Signac, Bonnard, Sérusier) l'exaltent librement pour son pouvoir expressif. La visite présente un choix très diversifié de peintures remarquables par l'utilisation de la couleur et explique les démarches et les procédés des artistes.



Pierre-Auguste Renoir, Les grandes Baigneuses, huile sur toile, 1903-1905, dépôt du musée d'Orsay, MNR 878

Objectifs pédagogiques :

- comprendre les techniques picturales de Renoir,
- aborder la question de la couleur et du rapport des couleurs entre elles,
- comprendre les effets des techniques employées : touches, traces, empâtements,
- comprendre l'importance du geste, du pinceau, de la brosse...
- exprimer sa créativité,
- appréhender la figuration grand format,

Questionnements :

- l'impact de la couleur par rapport au trait,
- l'espace,
- la perspective,
- la composition,
- la lumière.

Mots-clés :

Espace, matérialité, représentation, lumière, couleurs, geste, composition, plan

Préparer sa visite

La ferme des collettes



Pierre Auguste Renoir, La Ferme des Collettes, 1915, huile sur toile, musée Renoir Cagnes-sur-Mer ©Bernard Olives

La ferme est à deux niveaux dans le pur styles des petits mas des vallées fertiles du midi, elle figure d'ailleurs dans de nombreux tableaux du peintre. Elle est dotée d'un four à pain est d'un lavoir construit en 1908. Au rez-de-chaussée, côté sud, la cage des cochons faisait place à un garage automobile ainsi que d'un espace dédié à « la grande cave » une cave à vin. Pour accueillir les invités, des appartements à l'étage de la ferme sont aménagés. Une galerie est créée en façade pour doter les deux appartements d'accès indépendants et un balcon façade Ouest pour aménager des toilettes au-dessus.

Dans sa période de jeunesse, Renoir a beaucoup travaillé à l'extérieur notamment

aux côtés de Claude Monet : tous deux appartenait au groupe des impressionnistes qui s'attachait à rendre la vie des choses dans la lumière. Plus tard, Renoir est revenu à un rendu plus permanent et solide des formes mais quand les circonstances (et sa santé) s'y prêtaient, il allait encore quelquefois peindre « sur le motif ». À la fin de sa vie, toute la famille s'est installée sur la Côte d'Azur car le climat convenait mieux au peintre malade. Il revient donc au paysage, mais ne peut réaliser que des petits formats, plus faciles à transporter.

Les petites touches serrées du peintre font vibrer les couleurs et créent un effet de flou qui évoque les brumes de chaleur ; la maison est aussi chaude que le sol et le feuillage jauni par le soleil n'offre pas beaucoup d'ombre. On entendrait presque les cigales ! Pour rendre les effets de lumière et de chaleur, à la fois la matière est plus épaisse et les couleurs plus éclatantes. Il ne les mélange pas entre elles mais pose des teintes pures les unes à côté des autres et multiplie ainsi les contrastes. Il a adapté sa manière de peindre à son nouvel environnement.

Renoir a dit que c'était un coin de paradis sur terre. Cette œuvre a été peinte en 1914 c'est-à-dire pendant la première guerre mondiale. L'année suivante, son épouse meurt et ses deux 2 fils soldats seront blessés à la guerre. Lui-même était quasi paralysé. Pourtant la peinture de Renoir n'a jamais montré ses soucis ou ses chagrins. Aux Collettes, Renoir ne se coupe pas du monde. Mais il pensait que l'art devait être « beau » pour s'opposer aux « choses laides du monde ».

La sculpture est un art que Renoir admire profondément et ce, dès sa jeunesse. Selon les historiens de l'art, il s'y essaye une première fois en 1875 puis de nouveau une trentaine d'années plus tard, vers 1907-1908 alors que ses doigts sont ankylosés et que ses articulations se raidissent chaque jour davantage. A cette seconde occasion, il modèle un médaillon et un buste à l'effigie de son fils Claude dont des tirages en bronze sont présentés dans la première salle du rez-de-jardin.

Ces quelques tentatives suscitent l'intérêt d'Ambroise Vollard, un des marchands d'art de Renoir, qui y voit une opportunité artistique et commerciale. Il réussit à persuader le vieux maître de reprendre le modelage mais ses mains se sont hélas définitivement raidies. Vollard imagine alors la solution : recourir à un assistant. Mais qui ? Le marchand se met en quête de la personne idoine et, sur la recommandation du grand artiste Aristide Maillol, présente à Renoir un jeune sculpteur brillant du nom de Richard Guino, né à Gérone en Catalogne le 26 mai 1890. Le jeune homme formé

à l'école des Beaux-Arts de Barcelone puis à l'Académie Ranson à Paris plaît au vieux maître qui accepte de travailler avec lui. Ils débutent leur collaboration en 1913.

C'est Renoir qui décide des sujets à traiter et qui, grâce à des dessins préparatoires, indique à Guino, les positions et les attitudes de la future sculpture qu'il exécute en terre ou en cire. Parfois, un modèle vient poser. L'œuvre, pas à pas et jusqu'à son achèvement, est soumise au regard critique du maître qui à l'aide d'une baguette montre à Guino ce qui doit être corrigé. De la collaboration Renoir-Guino sont nées une vingtaine de sculptures inspirées par la nature, par des personnages contemporains ou bien encore par la mythologie gréco-romaine comme la Vénus Victrix exposées au centre de l'orangerie, inspirée du mythe de Pâris.

Nature-morte



Nature morte aux pommes et aux amandes, Pierre-Auguste Renoir, huile sur toile, musée Renoir Cagnes-sur-Mer, MNR 683.

À partir des années 1880, Renoir aborde l'exercice de la nature morte, thème alors peu étudié par les autres impressionnistes comme Monet (1840-1926), Pissarro (1830-1903) ou Sisley (1839-1899). Cet exercice a d'abord eu une fonction formatrice pour l'artiste lui permettant de peindre plus vite. Il est vrai qu'à cette époque, les natures mortes se prêtaient particulièrement bien aux recherches plastiques des peintres sur l'espace, les formes et les couleurs. Souvent en petit format, ce genre pictural permettait à Renoir de laisser libre à ses expérimentations notamment aux Collettes quand Aline disposait des bouquets ou ra-

mener des fruits et légumes du jardin. Ses sujets favoris étaient les anémones de Caen bicolores à cœur noir, les dahlias cactus à fleurs qui lui rappelait Montmartre, les œillets, les glaïeuls, les coquelicots, les marguerites blanches et les roses. Renoir n'a jamais cessé de peindre des fleurs jusqu'à la fin de ses jours comme l'évoquait son fils Jean dans son ouvrage *Renoir par Jean Renoir*, 1962 : « Une infection du poumon le retenait à la chambre. Il demanda sa boîte de couleurs et de pinceaux, et peignit des anémones que Nénette, notre gentille servante, était allée cueillir.

Se documenter

Comment regarder une sculpture ou un tableau ?

Croquis :

Faire des croquis d'une œuvre, la dessiner, nous aide à mieux la voir, donc à mieux la comprendre en faisant apparaître ses secrets. Dans un carnet de croquis on peut aussi noter ses impressions, collectionner des idées, croquer un détail, garder trace de ses découvertes.

Le/la regarder de loin :

En regardant de loin, on peut voir le tableau dans son ensemble et découvrir comment l'artiste l'a composé. L'atmosphère générale, la composition : la structure, l'organisation des formes, des lignes, des couleurs. Les espaces, les lumières, les volumes suggérés. – En clignant des yeux on voit encore mieux ! –

Le/la regarder de près :

En regardant de près le tableau, on voit mieux ce que l'artiste a utilisé et surtout comment.

Le support : sur quoi est fait le tableau. Les matières : ce que l'artiste a posé sur le support et comment. Les détails.

Se mettre en jeu :

Regarder un tableau est une affaire personnelle. S'investir : imaginer qu'on entre dans l'œuvre pour sentir, toucher, écouter, goûter... Se comparer, se mesurer au tableau et à ce qui est représenté. Se mettre à la place de l'artiste. Trouver les mots ou les manières de dessiner pour dire ce que l'on ressent.

Comparer :

Comparer un tableau avec d'autres, c'est découvrir ses particularités, ses ressemblances ou ses différences selon : les époques, les mouvements artistiques, les artistes, les sujets, les couleurs.

Avec des accessoires :

On peut « agir à distance », sur le tableau grâce à des accessoires : par exemple des lunettes teintées, des tubes délimitants, des miroirs, des caches, des trames.

Les films autour de Pierre-Auguste Renoir

- *Ceux de chez nous*, de Sacha Guitry, 1952, 40min, documentaire, film de patrimoine

Sacha Guitry nous invite à faire un voyage dans le temps. Durant les années 1914 et 1915, muni d'un appareil de prises de vues, il rend visite aux grands hommes de la culture française. Il souhaite capter ces images pour les transmettre aux générations futures. Nous avons ainsi l'occasion de voir Degas, Saint-Saëns, A. France, Sarah Bernhardt, Rostand, Rodin et Renoir.

- *Renoir*, de Gilles Bourdos, 2012, 1h51, biographie, drame

1915. Sur la Côte d'Azur. Au crépuscule de sa vie, Auguste Renoir est éprouvé par la perte de son épouse, les douleurs du grand âge, et les mauvaises nouvelles venues du front : son fils Jean est blessé... Mais une jeune fille, Andrée, apparue dans sa vie comme un miracle, va insuffler au vieil homme une énergie qu'il n'attendait plus. Éclatante de vitalité, rayonnante de beauté, Andrée sera le dernier modèle du peintre, sa source de jouvence. Lorsque Jean, revenu blessé de la guerre, vient passer sa convalescence dans la maison familiale, il découvre à son tour, fasciné, celle qui est devenue l'astre roux de la galaxie Renoir. Et dans cet éden

Méditerranéen, Jean, malgré l'opposition ronchon du vieux peintre, va aimer celle qui, animée par une volonté désordonnée, insaisissable, fera de lui, jeune officier velléitaire et bancal, un apprenti cinéaste...

- *Renoir au-delà de l'impressionnisme*, de Cathie Lévy, 52 mn, documentaire, 2017

Trois personnes qui ont vu la mort de très près vont tenter de répondre aux questions qui les taraudent et de percer les mystères de l'au-delà.

- *Le vernis craque*, deux films de Daniel Janneau, *Le déjeuner des canotiers* et *Un bal au moulin de la galette*, Coédition Réunion des musées nationaux/ France Télévisions Distribution, 2010

Le vernis craque pour laisser pénétrer le spectateur à l'intérieur de chefs-d'œuvre : d'abord *Le déjeuner des canotiers* de Pierre-Auguste Renoir puis *Un bal au Moulin de la Galette* de Henri de Toulouse-Lautrec.

Les ouvrages et éditions

Le musée Renoir propose une boutique-librairie, avec de nombreux ouvrages. Vous pouvez vous les procurer sur place.

Pour le jeune public :

- *Le Ruban Bleu* Cie, Léon art & Stories, 2013, Hélène Kérillis

Description :

Quand un poète rêve d'amour, le bal du dimanche donne des ailes à l'imagination.

Au bal du Moulin de la Galette, à Montmartre, Georges le poète trouve par terre un ruban bleu ciel. Aussitôt il rêve d'une belle inconnue, ce qui amuse son groupe d'amis. Mais une petite fille en pleurs vient bousculer leur après-midi de détente.

- *Le petit Renoir*, Kate 'Art Éditions, 2015, Catherine De Duve

Description :

C'est la Bohème ! La vie d'artiste...À Paris, Renoir et ses amis habitent dans un atelier. Avec Claude Monet, ils créent les premiers paysages impressionnistes. Visite le Louvre avec Renoir. Danse au Moulin de la Galette. Déjeune avec les canotiers. Applaudis à l'opéra. Voyage au pays du soleil et peins avec Renoir la douceur de vivre baignée de lumière...

- *Vive l'Impressionnisme et le Pointillisme !* Kate 'Art Éditions

Description :

Rencontrez les célèbres peintres impressionnistes et pointillistes et découvrez leurs techniques à travers leurs chefs-d'œuvre. Déjeunez sur l'herbe avec Manet et Monet. Dansez au bal avec Renoir. Visitez l'Opéra avec Degas. Émerveillez-vous au cirque de Seurat. Découvrez le petit port de pêche de Saint-Tropez avec Signac. Découvrez la personnalité de Van Gogh. Promenez-vous au bord de la Méditerranée... Soleil et couleurs !

- *La palette de Renoir*, Mona, 2002, Paule Monacelli

- *Couleur Renoir*, Reunion Des Musées Nationaux, 2009, Marie Sellier

Pour le public adulte :

- *Renoir, Mon père*, J. Renoir, Paris, 1962

- *Pierre-Auguste Renoir* - Pierre-Auguste Renoir, John Doherty traducteur, Paroles d'artiste, Fage Éditions, 2017

- *A la lumière de Renoir*, de Michèle Dassas, 2020

- *Renoir au XX^e siècle*, de Sylvie Patry, 2009

- *Le dernier Renoir, les années azuréennes*, de Virginie Journiac, Nicephore Eds De, 2013